1 – Fragments et pensées

Quand on marche avec le monde, on peut dire, je ne veux pas avoir de rapports avec un tel ; il est querelleur, désagréable, vain, orgueilleux, ou rapporteur. Mais si l'on vit avec des chrétiens, il n'y a pas moyen de leur tourner ainsi le dos. On s'aime encore comme formant ensemble une seule famille la famille de Dieu, et il faut de la patience, du support, etc. C'est là ce qui fait la grande difficulté des saints qui demeurent dans la même maison.

~~~~~

Ecclésiaste 3:1-8

La clé de ce passage, et du livre tout entier, se trouve, croyons-nous, dans l'expression « *sous le soleil. »* L'Esprit de Dieu nous a donné, dans cet intéressant petit livre, un commentaire sur tout ce qui se passe sous le soleil, un brillant tableau de la vieille création et de l'homme au milieu d'elle. « Sous le soleil », il y a un temps pour tout. Dieu a fait une chose à l'opposite de l'autre. S'il y a la naissance, il y a la mort ; s'il y a le rire, il y a les larmes ; la souffrance fait face à la joie. Il en est ainsi « sous le soleil » : c'est la loi de la vieille création. Mais regardez Paul en Philippiens 3. Avait-il « un temps pour toute chose ? » Non. « Je fais *une chose »,* dit-il. Et pourquoi ? Parce qu'il avait trouvé sa vie, sa sphère et son objet, « au-dessus du soleil » – dans cette « nouvelle création » dont Christ est la Tête, le Centre, et dans laquelle « toutes choses sont de Dieu. » Il n'arrive que trop fréquemment qu'on se sert de ce passage pour justifier la poursuite des choses terrestres, mais cela est fait invariablement par ceux dont le cœur est à ce présent siècle mauvais, et qui sont assez audacieux pour citer l'Écriture en défense de leur mondanité. Plaignons de telles personnes et prions pour elles.

– L'histoire de la Bible est l'histoire du péché originel : la doctrine de la Bible est la doctrine relative à la manière dont Dieu l'ôte pour toujours.

– Vous ne verrez jamais un chrétien dans un bon état, qui ne garde son corps comme un sacrifice vivant pour Dieu

~~~~~

La mesure de mon privilège, c'est que je suis en Christ ; la mesure de ma responsabilité, c'est que Christ est en moi.

~~~~~

Il est difficile de lire, dans l'Hébreu, quelques passages dans lesquels se rencontre une série de noms propres, sans être frappé du sens qu'ils présentent, si on considère les mots, non comme des noms propres, mais comme ayant une signification, et, en conséquence, formant ensemble une phrase.

C'est ainsi que le passage 1 Chron. 1:1-4 (les dix premiers noms) a été traduit de cette manière :

Adam homme, Seth *étant devenu, ou constitué,* Énosh *misérable,* Kénan *pleureur,* Mahalaleël *le béni-Dieu,* Jéred *descendu,* Hénoc *consacre,* Métusélah *sa mort envoyer,* Lémec au *pauvre,* Noé *consolation.*

L'homme (étant) placé comme un misérable pleureur, le Dieu-béni descendit : – (lorsqu'il y eut été) consacré, sa mort envoya consolation au pauvre.

~~~~~

Si la vie de l'âme ne répond pas aux dons, l'exercice de la puissance ne fait qu'être le précurseur de la chute. C'est ainsi que nous voyons Élie fuir devant Jésabel, après avoir opéré de si grandes choses en présence de tout Israël.

~~~~~

L'idée première de l'habitation, ou de la maison de Dieu – c'est la présence du Saint Esprit sur la terre, avec un peuple, en témoignage de la seigneurie de Christ dans le ciel.

Il descendit, ainsi, à la Pentecôte, et demeure encore – dans quelque mesure que la possession de la vérité ait pu changer le caractère de notre position. Nous avons cette position en commun avec les églises, romaine, grecque, de Prusse, d'Angleterre, etc. Les Dissidents et les Non-Conformistes n'en sont pas en dehors. Dieu seul peut nous en retirer – pour nous prendre au ciel.

L'idée première de l'assemblée est celle de l'association des Fils de Dieu avec Lui, et par là les uns avec les autres, dans la vérité et par l'Esprit. Je désire – et j'estime que c'est un désir légitime, être associé d'une manière manifeste avec Dieu et avec Christ dans le ciel, et sur la terre avec tous ceux qui sont associés avec Lui dans l'Esprit et dans la vérité ; et non seulement cela, mais aussi être associé avec cette œuvre, quelle qu'elle soit, par laquelle Dieu est à l'œuvre en ce temps-ci à l'effet de préparer une Maison et une Épouse pour son Fils, le Seigneur Jésus Christ.

« L'Esprit et l'Épouse disent – viens ».
~~~~~

« Oui, je viens bientôt ».

« Amen, viens, Seigneur Jésus » !

Nous avons grandement besoin de sagesse et de sainte crainte pour tenir les versets 3 et 13 de Jacques 1, comme une balance par laquelle nous appréciions toutes les sortes d'épreuves. Dieu conduit les siens à travers des eaux *profondes,* et souvent les amène en des lieux où ils ne trouvent pas à poser leurs pieds ; mais ce sont toujours des eaux qui purifient. Ses saints peuvent aller eux-mêmes à des eaux souillées qui ne peuvent ni purifier ni être purifiées, *savoir,* les vagues furieuses et les flots *de Dieu ;* mais ces eaux mêmes deviennent à son commandement « des eaux de purification ». Ses saints vivants *reposent* auprès des eaux tranquilles ; cela ne saurait jamais être avec les eaux impures de la chair. Le désir du cœur de l'homme finit seulement à la mort.

Quel bonheur de connaître Dieu comme Père, au milieu de toute la confusion qui nous environne !

Les souffrances et les épreuves de l'Apôtre, outre qu'elles étaient en ce moment-là sa gloire comme trait de conformité avec les souffrances de son Maître comme serviteur maintenant, étaient aussi l'école de sa propre âme en vue de l'éternité.

L'Écho du témoignage, vol.5, p.60, 142, 336, 241, 431, 453-455